

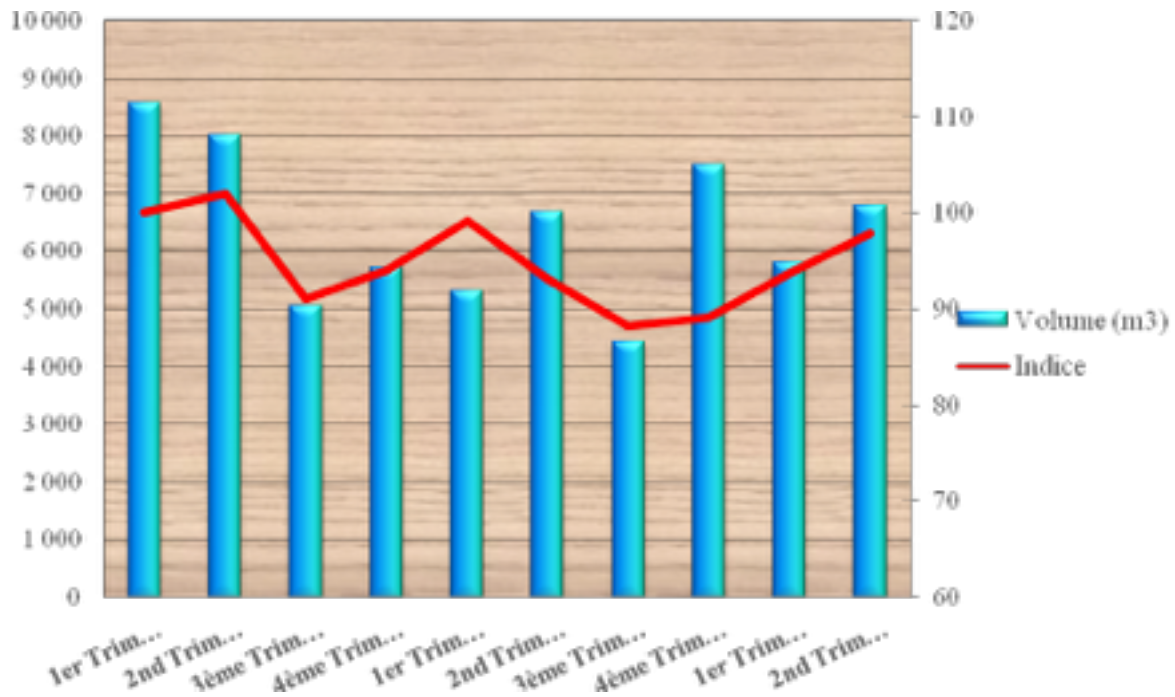
Observatoire des prix de bois ronds rendus scierie

2me trimestre 2010

A. Le Chêne :

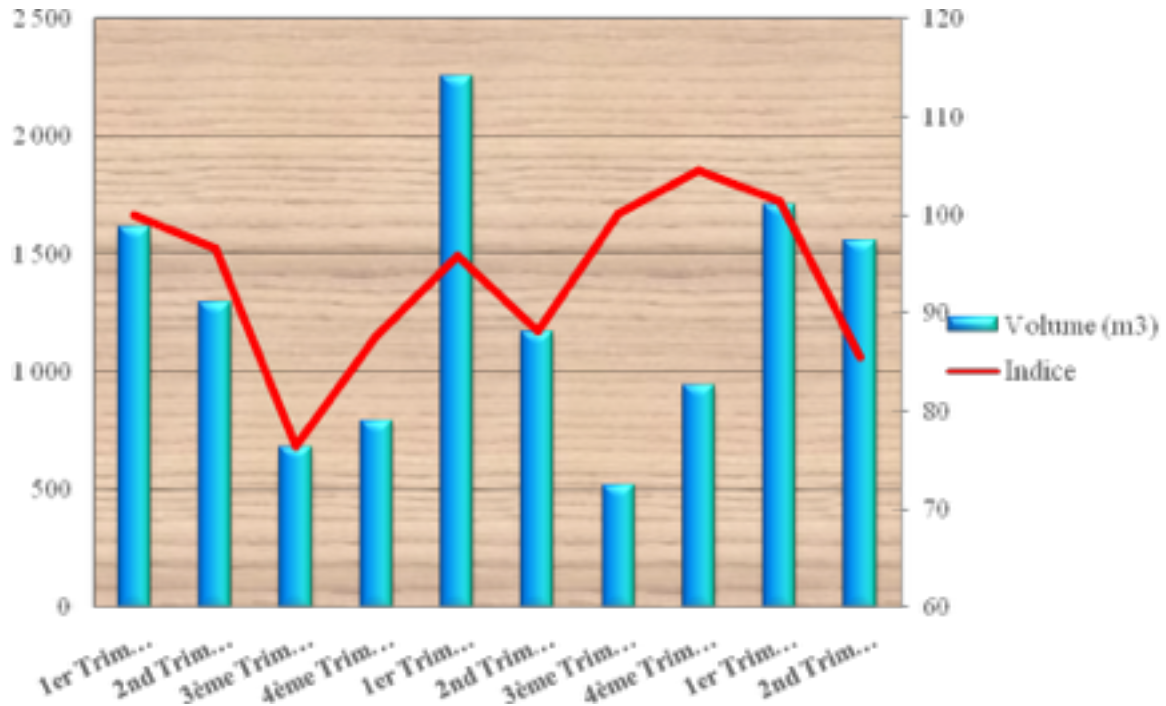
L'analyse porte sur toutes les qualités de Chêne, sauf le tranchage, le déroulage et le merrain. Après un redressement des prix au 1^{er} trimestre 2009, l'année a été marquée par une baisse des prix significative (15% voire plus dans certaines régions) jusqu'au 3^{me} trimestre 2009. Le marché du parquet qui absorbait de grosses quantités de Chêne est handicapé par la baisse de la construction en Europe, et la concurrence asiatique. Au 4^{me} trimestre 2009, les prix se redressent (sauf sur le marché du bois à merrain). La tendance a la reprise sur les marchés autres que le tranchage et le merrain été confirmée au 1^{er} puis au second trimestre 2010. La redressement des cours s'explique pour partie par une réduction des volumes vendus en forêt publiques, et la nécessité pour les scierie de reconstituer leur stock de bois rond. Les volumes vendus progressent à nouveau.

Le marché du merrain est atone.



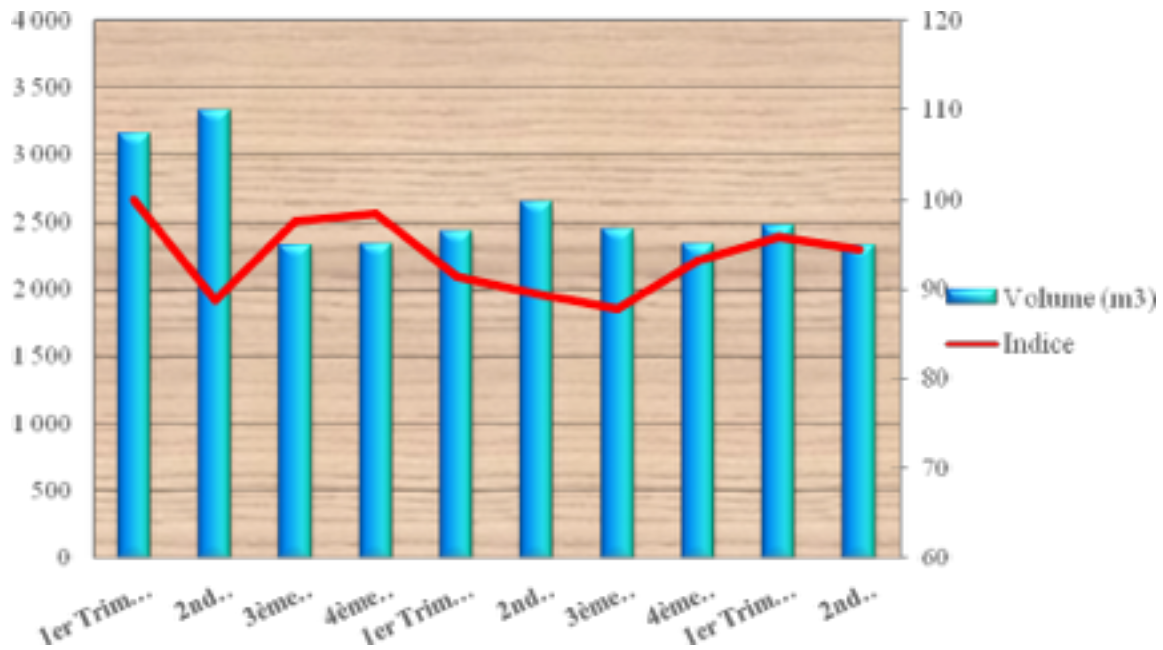
B. Le Hêtre :

Les cours du hêtre sont historiquement très bas depuis 2001. Ils suivent une courbe en dent de scie, liés à des phénomènes locaux de présence de marchés à l'exportation, et de différence de qualité des bois. Les volumes vendus sont également historiquement faibles. Les cours ont baissé de 15 à 20% au second trimestre 2010 par rapport au premier semestre principalement du fait des qualités vendues.



C. Le Peuplier

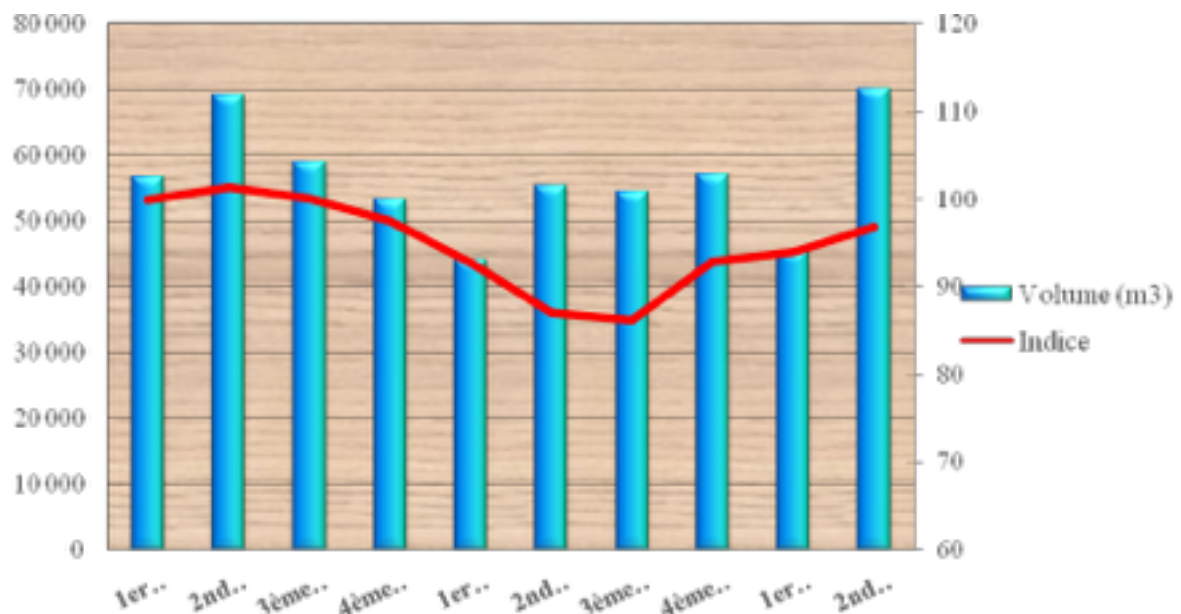
La tempête Klaus qui a abattu de très nombreuses peupleraies en janvier 2009 n'a eu qu'un effet réduit sur le prix du bois d'œuvre rendu. Les populiculteurs ont perdu beaucoup d'argent parce que les coûts d'exploitation des arbres chablis (c'est-à-dire renversés par la tempête) étaient beaucoup plus élevés que le coût d'exploitation des arbres normaux. Il n'y a pas eu l'engorgement du marché constaté sur le Pin maritime suite à la tempête Klaus avec le Peuplier. Depuis le 4^{me} trimestre 2009 on observe un redressement des cours du bois, tiré par le peuplier de qualité. Les difficultés d'approvisionnement en Okoumé du Gabon obligent les fabricants de contreplaqué à se tourner vers le peuplier. Au 2^{me} trimestre 2010 les prix rendus (hors déroulage) ont été stables.



D. L'Epicéa et le Sapin

Le second trimestre 2008 est un plus haut historique pour le cours des bois du Sapin et de l'Epicéa (appelés aussi résineux blanc). Depuis cette date les cours n'ont cessé de se dégrader perdant jusqu'à 20% de sa valeur un an plus tard. Le 4^{me} trimestre a été marqué par une reprise forte des prix. Les prix ont encore progressé au 1^{er} trimestre puis au second 2010. Cette reprise s'explique par un regain d'activité des scieries en France. Celle-ci sont moins concurrencées par les scieries Allemandes, ou Scandinaves : les fermetures de capacité dans ces pays durant la crise de 2009 a permis d'assainir le marché, en attendant une reprise du marché de la construction. Les scieries résineuses ont du reconstituer leurs stock. Au second trimestre 2010, le redémarrage de grosses scieries en dans l'Est de la France, et la demande en bois rond français d'importants industriels du sciage du monde germanique soutiennent les prix.

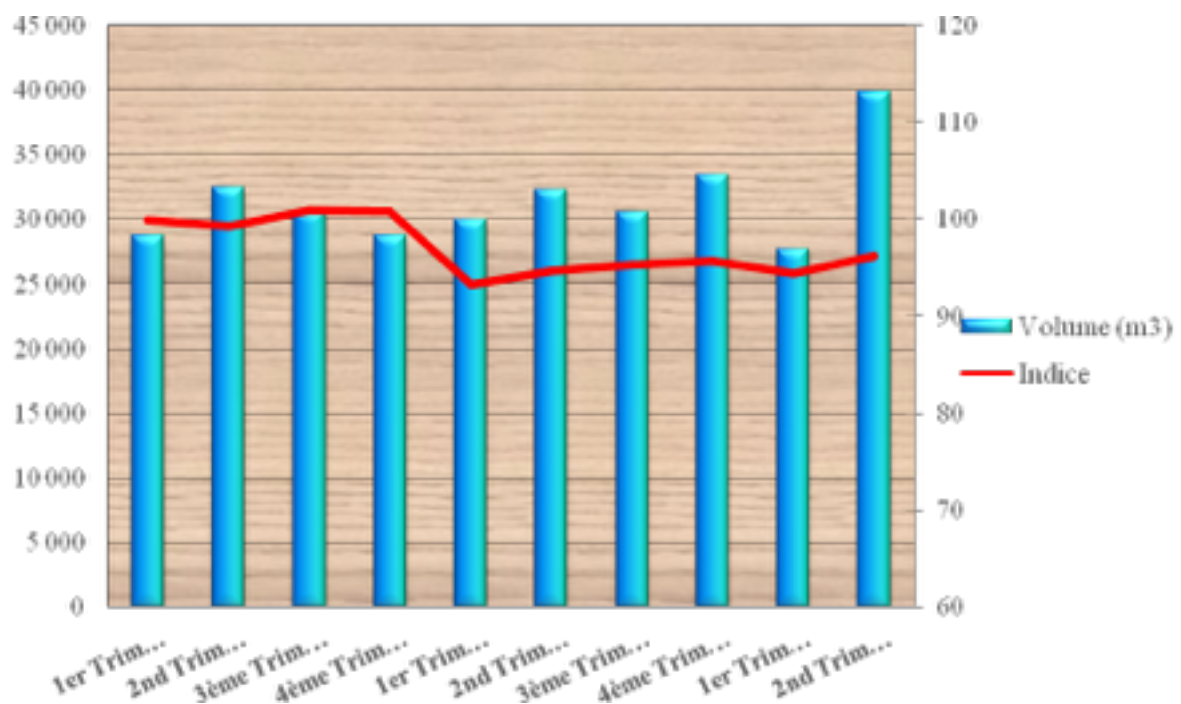
Le volume commercialisé au cours du trimestre atteint un maximum absolu depuis le suivi de l'observatoire (1^{er} trimestre 2008).



E. Douglas

Le marché du Douglas a été à un cours élevé jusqu'au 4^{me} trimestre 2008. Il s'est dégradé après celui de l'Epicéa en janvier 2009. Ce marché était moins concurrencé par les grosses scieries résineuses germaniques ou scandinaves. Les prix sont restés plus stable, et ce à un niveau élevé. Le Douglas et le Mélèze permettent d'atteindre des marchés spécifiques extérieurs qui ont été moins touchés par la crise. Depuis le second trimestre 2009 les prix sont orientés à la hausse. La stabilité enregistrée depuis le 3^{me} trimestre 2009 n'est qu'apparente : en réalité les petits et les moyens bois continuent à progresser, les gros bois sont stables.

Le volume commercialisé au cours du trimestre atteint un maximum absolu depuis le suivi de l'observatoire (1^{er} trimestre 2008).



Ussel le 1^{er} septembre 2010

Lionel Say